

# TOUR DE FRANCE DE L'INDUSTRIE

*RÉELLEMENT VERTE!*



---

**UNE INITIATIVE DU DÉPUTÉ  
CHARLES FOURNIER**

Dossier de presse  
Janvier 2024

*À LA RENCONTRE  
DES CHEVILLES OUVRIÈRES  
DE LA TRANSITION*

---

# FORGER UN NOUVEAU MODÈLE INDUSTRIEL

---



**CHARLES FOURNIER**  
Député Les Écologistes

« En mai 2023, le gouvernement présentait son projet de loi pour une industrie verte. Toujours plus compétitive, l'industrie désirée par le gouvernement n'a de vert que le nom... Dans cette loi finalement adoptée en octobre, aucune mention des ressources limitées de notre monde, aucune prise en compte des salarié-es sur le dos desquels repose pourtant l'appareil productif... Le gouvernement semble en fait davantage préoccupé par le climat des affaires que par la transformation sociale et écologique de notre avenir économique. Cette loi envoie plusieurs messages aux investisseurs : « Ici, vous trouverez du foncier, peu importe la protection de nos terres agricoles et de la biodiversité. L'argent coulera à flot sans contrepartie. » Malgré l'affichage d'une volonté de décarbonation et le soutien aveugle aux technologies vertes, l'ambition de ce texte est l'accélération des procédures... pour accélérer notre compétitivité et les investissements, dans une course effrénée et mondiale au productivisme.

Pourtant, nous partageons le constat : oui, la réindustrialisation est nécessaire pour répondre tant aux enjeux économiques que sociaux et écologiques. Les dégâts de la désindustrialisation sont majeurs et leurs traces visibles. La disparition de nos usines n'a pas seulement laissé place à des friches industrielles, elle a aussi marqué durablement nos modes de consommation, désorganisé

nos territoires et déstructuré notre corps social, nourrissant le sentiment de relégation et d'abandon d'une part de nos concitoyens. Engager la réindustrialisation, c'est à la fois construire une perspective mais c'est aussi l'occasion de revenir sur cette histoire, d'en tirer les enseignements pour que le nouveau modèle que nous allons construire soit soutenable et souhaitable.

**« SANS UNE BOUSSOLE  
ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE,  
OÙ ALLONS-NOUS ? »**

Ainsi, nous pensons que le développement continu de notre production, reposant sur une logique de l'offre, ne peut être notre unique horizon. Cette croissance verte pour laquelle le gouvernement déploie tant d'énergie est un leurre. Sans une boussole écologique et sociale, sans réorienter l'idée même de prospérité en lui associant des objectifs de protection du vivant et de satisfaction des besoins sociaux, où allons-nous ? Quelle sera l'industrie dans le monde de demain sans qualité retrouvée du travail, sans progrès démocratique dans les usines, sans sobriété juste, sans préoccupation de l'égalité des territoires ?

Cette réindustrialisation doit reposer sur une planification et une ambition claire, une mé-

## « CE RETOUR DES USINES INVITE À REPENSER LE MÉTABOLISME ÉCONOMIQUE DE NOS TERRITOIRES »

thode et des moyens associés. Mais elle ne saurait être pensée que d'en haut, faisant des territoires les paysages des futures méga-usines que nous aurions arrachées à Tesla ou à toute autre firme mondialisée. C'est une planification démocratique que nous appelons de nos vœux, associant toutes les parties prenantes à la réinvention de « *la vie avec des usines* ». Car ce retour des usines invite à repenser le métabolisme économique de nos territoires. L'économie est une affaire de flux : les flux entrants des matières premières et de ressources que nous devons réduire et relocaliser ; les flux sortants que nous devons aussi réduire comme les émissions de gaz à effet de serre ou les déchets. C'est aussi une affaire de stock de ressources et de produits réutilisables, de bâtiments « *réhabilitables et mutualisables* ». L'organisation de ces flux et la gestion de ces stocks sont au cœur d'une nouvelle approche de l'industrie. Cette vie avec les usines invite aussi à se préoccuper de la vie des salariés, leur logement, leur déplacement, leur alimentation... Mais elle questionne également le respect des habitants en réduisant les nuisances subies et en renforçant l'intérêt local, que ce soit en termes d'emplois, de nouveaux services ou par un réel partage de la valeur ajoutée.

À l'occasion du débat parlementaire sur cette Loi dite Industrie verte, nous avons proposé de nombreuses solutions et tenté de dessiner les contours de ce que serait une réindustrialisation... réellement verte, démocratique et coopérative. En tant que chef de file des écologistes à l'Assemblée nationale, j'ai travaillé avec des économistes, des députés et des élus des collectivités, des associations, des étudiants ou encore avec des citoyens engagés, à la rédaction d'un manifeste qui donne des pistes d'actions pour relocaliser, reterri-

torialiser notre industrie, en prenant soin des emplois et de la santé humaine mais aussi du sol, de l'air, de l'eau et plus largement du vivant.

Ces propositions n'ont pas été entendues et la loi a été adoptée sans nos voix. Mais le sujet est loin d'être épuisé. Je crois même qu'il est l'occasion de réaffirmer la vision écologiste d'un autre projet de société, loin du modèle libéral qui nous est proposé. Cette vision est aux antipodes de celle du localisme du Rassemblement national, tout autant libérale que nourrie d'une vision identitaire et repliée sur elle-même, et pétrie de contradictions quant à la construction de notre avenir économique. C'est pourquoi j'ai décidé d'engager un tour de France. Je souhaite poursuivre ce travail qui se veut être un laboratoire d'idées pour réussir ce pari de la réindustrialisation. Nous ne partons pas d'une feuille blanche ! Car d'ores et déjà, des entrepreneurs, des salariés, des chercheurs, des citoyens et des étudiants – toutes et tous de véritables innovateurs – sont en train de construire des solutions qui préparent cette réindustrialisation réellement verte. »

## QUI SUIS-JE ?

---

**DÉPUTÉ ÉCOLOGISTE DE LA 1<sup>ÈRE</sup>  
CIRCONSCRIPTION D'INDRE-  
ET-LOIRE VICE-PRÉSIDENT DU  
GROUPE ÉCOLOGISTE (NUPES)**

**ANCIEN VICE-PRÉSIDENT DE LA  
RÉGION CENTRE VAL-DE-LOIRE  
EN CHARGE TOUR À TOUR DE LA  
DÉMOCRATIE, DES INITIATIVES  
CITOYENNES, DE LA TRANSITION  
ÉCOLOGIQUE, DU CLIMAT, DE  
L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE  
(ESS) ET DE LA VIE ASSOCIATIVE**

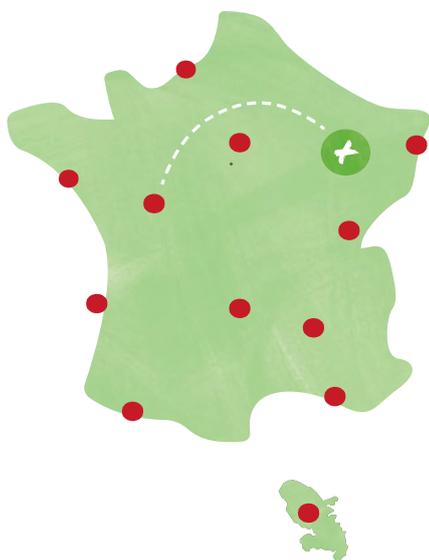
**MEMBRE DE LA COMMISSION  
DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES  
À L'ASSEMBLÉE NATIONALE**

**MEMBRE TITULAIRE DU COMITÉ  
NATIONAL DE L'ÉCONOMIE  
CIRCULAIRE (CNEC)**

# DES RENCONTRES UNE BANDE DESSINÉE

Pour aller à la rencontre des chevilles ouvrières de la transition écologique, celles et ceux qui sont déjà en train de changer le monde, j'ai entrepris un Tour de France de l'industrie fin 2023. Je veux les questionner et leur donner la parole. Durant toute l'année 2024, je me déplacerai dans les territoires pour valoriser des expériences menées au niveau local. Pour raconter ce périple et faire circuler leurs témoignages et leur expertise, je tiendrai un carnet de voyage qui mêlera récits et bande dessinée. Il sera l'occasion d'aboutir à une nouvelle version de notre manifeste qui, je l'espère, pourra constituer une contribution de fond et proposer des repères pratiques. Cette tournée se déroulera sous la forme d'une enquête de terrain, pour trouver des réponses aux défis de notre temps et chercher les voies d'une réindustrialisation réellement verte, coopérative et démocratique.

## DES ÉTAPES PARTOUT EN FRANCE



### ÉTAPE 1 • GRAND EST

Meurthe-et-Moselle  
Le 1 décembre 2023

### ÉTAPE 2 • NORMANDIE

Axe Seine Normand  
et Port du Havre  
Le 22 janvier 2024

### ÉTAPE 3 • GRAND EST

Métropole de Strasbourg  
Le 23 février 2024

### ÉTAPE 4 PAYS DE LA LOIRE

Métropole de Nantes  
Le 26 février 2024

### ÉTAPE 5 • AUVERGNE RHÔNE ALPES

Drôme - Le 11 mars 2024

### ÉTAPE 6 • BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ

Franche Comté - Mars 2024

### ÉTAPE 7 • OCCITANIE

Métropole de Toulouse,  
Montpellier Méditerranée  
Métropole, Aude - Avril 2024

### ÉTAPE 8 • MARTINIQUE

Avril 2024

### ÉTAPE 9 • PROVENCE ALPES CÔTE-D'AZUR

Métropole de Marseille  
Mai 2024

### ÉTAPE 10 • ÎLE-DE-FRANCE

Hauts-de-Seine - Mai 2024

### ÉTAPE 11 • HAUTS-DE-FRANCE

Nord - Juin 2024

### ÉTAPE 12 • NOUVELLE AQUITAINE

Métropole de Bordeaux - Juin 2024

### ÉTAPE 13 • AUVERGNE RHÔNE-ALPES

Puy-de-Dôme - Juillet 2024

### ÉTAPE 14 • CENTRE VAL-DE-LOIRE

Indre-et-Loire, Loire-et-Cher  
Juillet 2024

Des visites thématiques sont également réalisées ponctuellement et permettent de nourrir cette réflexion. Nous avons déjà été à **Grenoble** pour mieux comprendre comment partager la ressource en eau entre usines et citoyens du territoire. Ainsi qu'à **Lyon**, pour

découvrir la structuration de la filière des acteurs du vélo, filière d'avenir en cohérence avec l'évolution de nos modes de déplacement et porteuses d'emplois. Et enfin à **Trangé**, pour répondre aux conflits d'usage du foncier entre réindustrialisation et logistique commerciale.

# LA 1<sup>ÈRE</sup> ÉTAPE

## À NANCY ET PONT-À-MOUSSON

1er décembre 2023. Pour la première étape du Tour de France de l'industrie réellement verte, je pars pour la Région Grand Est. Ici, le poids de l'industrie a régressé avec la mondialisation mais il représente encore 15 % des emplois. Le dernier haut-fourneau en activité de Pont-à-Mousson témoigne du riche passé industriel de la Lorraine. Dans cette petite ville de Meurthe-et-Moselle, je visite l'usine Saint-Gobain qui produit des canalisations en fonte et emploie plus de 600 salariés.

**GÉRALDINE KRIN**  
Conseillère régionale  
Les Écologistes  
Région Grand Est



« NOUS DEVONS ENCOURAGER  
LES INITIATIVES QUI VONT  
DANS LE BON SENS.  
IL Y EN A PLEINS ! »

« La transition écologique ne peut pas servir d'excuse pour mener des plans sociaux. En même temps, on ne peut pas asphyxier le territoire avec des usines implantées sans concertation et des conséquences néfastes pour notre environnement », estime Géraldine Krin, conseillère ré-

## À L'USINE

Avec la hausse du prix de l'énergie, la fonderie de Saint-Gobain est en perte de rentabilité. Pourtant, avec le soutien de l'État, des investissements sont réalisés : le plus grand four électrique bas carbone d'Europe a remplacé un four à gaz en 2021. Il permet de réduire les émissions de CO<sub>2</sub> et de réaliser une économie importante en eau de refroidissement. Nous rencontrons des salariés avec lesquels nous évoquons ces évolutions. Ils attendent que notre pays planifie un grand programme d'investissements pour rénover nos réseaux d'eau très dégradés et ainsi donner une perspective aux industriels français. Ce plan éloignerait le spectre du rachat par des investisseurs étrangers et *in fine*, des licenciements.



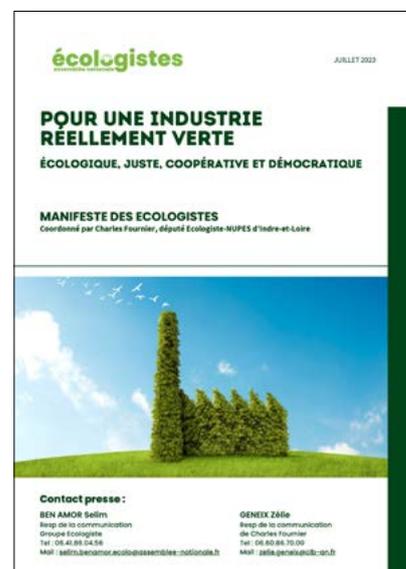
« CETTE TRANSITION,  
IL FAUT LA FAIRE AVEC LES GENS  
ET LA RENDRE DÉSIRABLE ! »

## AUTOUR DE LA TABLE

gionale. Il faut réinventer de nouvelles formes de développement économique. Le soir venu, nous en débattons dans un café à Nancy avec des entrepreneurs comme Davy Dao, créateur de jeans éthiques, ou encore les artisans de la Cité du Faire.

# L'AVENIR DE L'INDUSTRIE EST ENTRE NOS MAINS

La Loi pour une Industrie verte est une occasion manquée de dessiner un nouvel horizon pour une industrie en déclin. Elle a échoué à proposer un cap et une définition. Au moment où notre pays esquisse une timide planification écologique, celle-ci ne semble même pas peser sur l'approche en cours de la réindustrialisation. Une alternative réaliste est pourtant possible. Pour présenter leur vision, les Écologistes à l'Assemblée nationale ont rédigé un *Manifeste pour une industrie réellement verte* composé de sept chapitres. Chaque chapitre contient plusieurs propositions immédiates et un chantier majeur à lancer.



## LES GRANDS ENJEUX DE L'INDUSTRIE

REDUIRE LES ÉMISSIONS ET LA POLLUTION

GARANTIR DES EMPLOIS PERENNES



**19 %**

DES ÉMISSIONS  
DE CO<sub>2</sub> EN FRANCE



**2,5 M**

D'EMPLOIS DÉTRUITS  
CES 50 DERNIÈRES ANNÉES



**11 %**

LA PART DU PIB  
DÉJÀ DIVISÉE PAR DEUX



**GABRIEL COLLETIS**  
Économiste

« LA RENAISSANCE DE L'INDUSTRIE EST LIÉE À L'IMAGINAIRE QUI LA PORTERA. IL DEVRA FAIRE UN LIEN ENTRE UNE HISTOIRE ET UNE VISION. LA NOUVELLE INDUSTRIE, INSTRUMENT DE LA COHÉSION NATIONALE, SOCIALE ET TERRITORIALE, SEMBLE ÊTRE LA VOIE LA PLUS PROMETTEUSE. »



## CE DONT NOUS NE VOULONS PLUS

- Une logique productiviste reposant sur l'offre, non sur nos besoins et usages réels.
- Le choix des méga-usines, plutôt que le retour des micro-usines et des manufactures.
- La compétition plutôt que la coopération.
- Aucun plan pour réorienter les filières qui vont s'effondrer et encourager celles qui sont soutenables.
- Pas de conditionnalités sociales et écologiques aux aides publiques versées aux entreprises.
- Une approche du « plus est toujours mieux » plutôt que le « moins mais mieux ».
- La difficile mise en œuvre d'une économie circulaire soucieuse du réemploi, de la réparation, de la réutilisation et du recyclage.



## NOS 7 PROPOSITIONS

- Faire entrer la logique des limites planétaires dans les choix de réindustrialisation : taille des industries, ressources naturelles utilisées, procédés industriels, flux.
- Ajuster notre production industrielle à nos besoins et usages réels ainsi qu'à la capacité de charge des écosystèmes.
- Proposer un nouveau cadre démocratique pour associer les territoires, les riverains et les citoyens au choix de réindustrialisation.
- Tendre vers une industrie soutenable de la proximité et de la coopération, qui implique le tissu économique local, tant dans la fourniture que la production, le stockage et les transports.
- Intégrer aux processus industriels l'éco-conception, l'optimisation de l'usage des ressources, les processus recyclage et réemploi, la création de filière low-tech, pour aider à consommer moins mais mieux.
- Anticiper les filières amenées à croître comme les filières amenées à se transformer en profondeur, d'une part en accompagnant les salariés vers l'apprentissage de nouvelles compétences ou la conversion de leur activité, d'autre part en adaptant les formations à l'école et l'université.
- Rendre les financements socialement et écologiquement efficaces, en passant notamment par le conditionnement des aides publiques aux critères sociaux et écologiques et une définition exigeante de la finance.



# UN NOUVEAU RÉCIT

---

Le modèle économique actuel domine nos imaginaires collectifs. Il influence puissamment nos comportements.

Pour accélérer la transition écologique, nous avons besoin de récits alternatifs pour montrer qu'une autre trajectoire est possible. Un nouveau modèle dans lequel chacun peut trouver sa place. Innovation, coopération, engagement collectif : ce sont les mots-clés de l'industrie de demain. Racontons sa transformation en cours !

**UN RÉCIT À SUIVRE SUR  
WWW.CHARLESFOURNIER.FR**



**Facebook** @CharlesFournierTours

**X (Twitter)** @cfourniereelv

**Instagram** @charles.fournier

## CONTACT PRESSE

Léa de Lamotte  
lea.delamotte@clb-an.fr  
06.60.33.68.38

**CHARLES  
FOURNIER**  
DÉPUTÉ DE TOURS

A green sunburst graphic with multiple sharp rays extending from a central point.